



HAL
open science

Des espaces verts et des pratiques : l'exemple des quartiers Gare et Esplanade

Mélanie Merlet, Christophe Eaux, Cécilia Jagou, Sandrine Knobé

► **To cite this version:**

Mélanie Merlet, Christophe Eaux, Cécilia Jagou, Sandrine Knobé. Des espaces verts et des pratiques : l'exemple des quartiers Gare et Esplanade. 2022. hal-04007297

HAL Id: hal-04007297

<https://hal.science/hal-04007297v1>

Submitted on 27 Feb 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Des espaces verts et des pratiques : l'exemple des quartiers Gare et Esplanade

Les espaces verts sont aujourd'hui des aménagements indispensables de l'espace urbain tant leur présence est génératrice de divers bénéfices. Sources de biodiversité, barrières à la pollution ou outils de lutte contre les îlots de chaleur, ils sont aussi pour les habitants des éléments majeurs de bien-être, de bonne qualité de vie et de lieux ouverts à tous dans lesquels peuvent s'inscrire un grand nombre d'activités de loisirs.

Cependant la fréquentation des espaces verts par les populations, entendue ici comme l'usage de ces lieux pour y faire des activités, est très contrastée tant en termes de fréquence que de motif(s) d'utilisation. Au-delà des caractéristiques des populations, le présent travail vise à aller plus en avant dans la compréhension de ces pratiques en cernant simultanément :

- la trame urbaine (aménagement et fonctionnement au quotidien)
- les caractéristiques et représentations des populations
- l'offre d'espaces verts du quartier.

Il s'agit donc de voir comment ces éléments favorisent ou

freinent l'accès aux espaces verts du quartier de résidence.

Des quartiers contrastés

Ce travail s'est attaché aux quartiers Gare et Esplanade de la ville de Strasbourg. Avec plus de 60 % de leurs habitants résidant à moins de 300 mètres d'un espace vert de plus de 5000 m², ces deux quartiers présentent a priori une accessibilité facilitée à leurs espaces verts. Mais ces quartiers se différencient sur plusieurs critères d'intérêt pour la compréhension des pratiques.

Les morphologies urbaines de l'Esplanade et de la Gare diffèrent : grands ensembles des années 1960 et îlots densément bâtis. Cependant, c'est surtout la position d'entrée de ville qui confère au quartier Gare une image d'insécurité routière et d'enclavement. Cela est dû à l'intensité des flux de passage et à la présence de nombreuses coupures urbaines (bras de l'Ill, infrastructure ferroviaire, autoroute...). Malgré d'importantes opérations d'aménagement, notamment sur la voirie, cette image reste inchangée.

Au-delà de la présence de populations économiquement fragiles dans les deux quartiers, encore plus accentuée

Espaces verts : éléments de clarification

Aujourd'hui entrée dans le langage courant, pour désigner toutes formes d'espace végétalisé en milieu urbain, l'expression « espace vert » est attribuée en France à Jean Claude Nicolas Forestier (1861-1930), architecte paysagiste, urbaniste, conservateur des parcs et jardins (Encyclopédie Universalis, Jardin, de l'antiquité aux Lumières).

Dans son acception la plus large (circulaire du 22 février 1973, JORF), l'espace vert recouvre « les parcs, jardins, squares, les plantations d'alignement et les arbres

d'ornement intramuros, de même que les bois, les forêts, les espaces naturels et ruraux périurbains ». Ces différentes formes d'espace végétalisé sont regroupées dans une typologie de référence, établie par l'Association des Ingénieurs Territoriaux de France (AITF), comprenant treize grands types fondés sur la distinction public/privé, l'usage et les caractéristiques paysagères des espaces. La présente étude a porté sur les parcs, les squares et les autres espaces publics propres au milieu urbain et présents dans les deux quartiers étudiés.



dans le Sud du quartier Gare (Laiterie), la dynamique démographique des populations est fondamentalement différente (selon l'Atlas de l'Eurométropole, 2020) :

- Esplanade : une population vieillissante (sur-représentation des 65 ans et plus) et une forte stabilité résidentielle (ancienneté d'emménagement dans le logement plus importante) favorisant le développement d'une vie de quartier
- Gare : une forte présence de jeunes adultes entre 15 et 44 ans avec un renouvellement important des populations.

Malgré une importante présence des espaces verts dans les deux quartiers, leurs caractéristiques sont également très différentes que ce soit en termes paysagers, d'activités proposées ou de localisation au sein des quartiers. De ce point de vue, la Gare se singularise avec des espaces verts en grande majorité dans la périphérie du quartier alors que la répartition est plus homogène dans le quartier de l'Esplanade.

Une démarche méthodologique mixte

Afin d'appréhender les pratiques des espaces verts des habitants de ces deux quartiers, une méthodologie associant un questionnaire et des entretiens avec des personnes ressources a été mise en œuvre.

Quatre entretiens (deux dans chaque structure) ont été réalisés auprès des acteurs du centre socio-culturel du Fossé des Treize et de l'Association des Résidents de l'Esplanade (ARES). Ces deux structures sont très impliquées dans leur quartier respectif et elles ont une très bonne connaissance des populations, de leurs difficultés et de leurs fréquentations des espaces verts notamment à travers diverses actions qu'elles ont menées. Pour le quartier Gare, le centre socio-culturel a par exemple organisé des promenades en poussette pour les mères isolées et un projet pédagogique de découverte des essences des arbres dans le parc du Glacis pour les enfants. Dans le quartier de l'Esplanade, le parc de la

Citadelle a quant à lui été utilisé comme support et cadre des activités de loisirs (carnaval...). Les entretiens étaient centrés sur les pratiques des espaces verts des populations résidentes ainsi que sur les projets actuels et futurs de ces structures autour des espaces verts.

Un questionnaire, comportant cinq dimensions a été soumis aux populations des quartiers :

- Pratique des espaces verts du quartier.
- Mode(s) de déplacement employé(s).
- Éléments favorisant / freinant l'accès aux principaux espaces verts du quartier : parc de la Citadelle, square Robert Heitz / parc du Glacis, square Ste Aurélie.
- Propositions éventuelles d'amélioration.
- Caractéristiques de la personne.

Celles-ci ont été contactées par l'intermédiaire des centres socio-culturels mais aussi en abordant directement les habitants dans les rues et espaces verts du quartier. La campagne de passation des questionnaires s'est étalée sur un mois à raison de deux jours par semaine. Malgré le faible nombre de répondants (59 personnes : 35 à l'Esplanade et 24 à la Gare), leurs caractéristiques socio-économiques sont représentatives des habitants de chaque quartier, sauf pour les étudiants de l'Esplanade qui sont sous-représentés en raison de la période de l'enquête (20 juin au 20 juillet 2021).

L'Analyse Factorielle des Correspondances Multiples (AFCM) des informations collectées sur les fréquentations saisonnières et hebdomadaires des espaces verts par les habitants des quartiers, associée à une Classification Ascendante Hiérarchique (CAH), indique clairement la présence de trois profils différents de fréquentation (Fig. 1).

Trois grands profils de fréquentation : les assidus, les réguliers, les estivaux

Le premier correspond aux assidus qui, quelle que soit la saison, ont une fréquentation quotidienne des espaces verts. Ce groupe représente 44% des répondants à notre enquête et sont presque exclusivement des habitants du quartier de l'Esplanade. Le second groupe contient les réguliers caractérisés par une fréquentation hebdomadaire (une fois par semaine) tout au long de l'année. Il comprend 29% des individus de l'enquête et sont également présents dans les deux quartiers. Le troisième groupe est constitué des estivaux occasionnels qui viennent ponctuellement en été (moins d'une fois par semaine). Il intègre 27% des répondants qui sont très largement des habitants du quartier de la Gare.

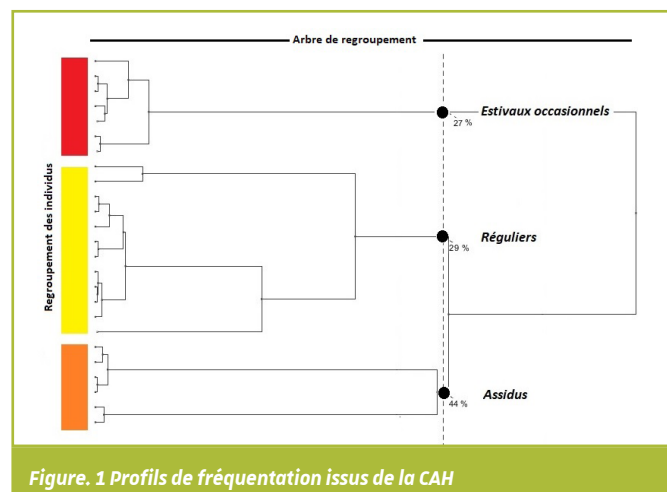


Figure. 1 Profils de fréquentation issus de la CAH

Dans notre échantillon, ces profils de fréquentation ne sont pas significativement associés à des caractéristiques individuelles (sexe, âge, professions et catégories socio-professionnelles...) que ce soit selon des approches globales (régression logistique, arbre de décision) ou des approches locales (mesure d'association entre deux variables). Néanmoins, ces premiers résultats indiquent un effet du quartier de résidence avec une véritable culture de fréquentation de l'espace vert à l'Esplanade (cf. les assidus), culture qui ressort également des entretiens avec les acteurs de l'ARES. Il apparaît que la pandémie de la Covid 19 a renforcé le rôle central des espaces verts dans le quotidien des habitants de ces deux quartiers avec plus de 40% des personnes interrogées qui ont augmenté leur fréquentation depuis le premier confinement (Fig. 2).

Evaluation de l'offre d'espaces verts

L'analyse thématique des entretiens et les traitements des réponses aux questionnaires indiquent clairement que les types d'espaces verts et leurs caractéristiques influencent fondamentalement leur fréquentation par les populations. À l'Esplanade, on constate une fréquentation importante du parc de la Citadelle, un espace vert très attractif par son importante taille, ses espaces diversifiés, son nombre et sa diversité d'activités possibles, son accès aisé... au détriment des autres espaces verts du quartier. Inversement, dans le quartier Gare, la fréquentation des squares (Ste Aurélie, St Jean) et celle du parc du Glacis apparaissent comme plus homogène.

Même si les populations des deux quartiers sont très largement satisfaites des espaces verts de leur quartier, l'absence d'équipements sanitaires apparaît comme un facteur commun limitant leur fréquentation (Fig. 3).

Des attentes plus spécifiques à certaines populations (la présence de calme et de verdure pour les personnes âgées, aires de jeu pour enfants) impactent également la fréquentation de ces espaces. Dans le quartier

de la Gare, des craintes fondées sur un sentiment d'insécurité (routière, présence de certains publics) ou des conflits d'usage entre les différents publics des espaces verts (familles / adolescents, groupement d'hommes / consommateur d'alcool / de drogues) freinent fortement la venue des habitants du quartier dans ces espaces. Des solutions sont cependant envisageables autour de la dotation du quartier Gare d'un véritable parc de proximité à partir d'un réaménagement interne et des abords permettant de faciliter l'accès au parc du Glacis ou la création de véritables espaces verts éphémères sur la voirie qui à termes pourrait se pérenniser et homogénéiser la répartition des espaces verts dans le quartier. Outre ces aménagements lourds, il est également possible de jouer sur la complémentarité des espaces verts et places publiques par exemple, avec une éventuelle spécialisation des activités dans ces lieux à des moments particuliers de la journée ou de la semaine.



Fig. 3 Principaux freins à la fréquentation des espaces verts dans chaque quartier

Gauche : Gare, Droite : Esplanade

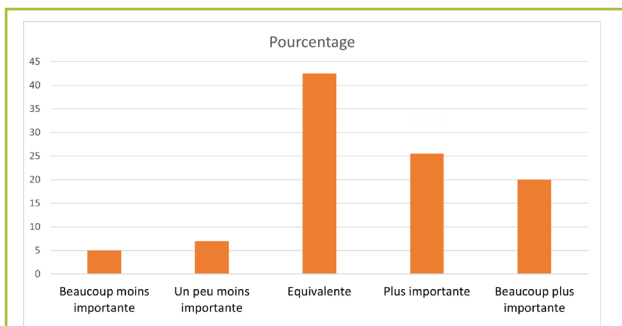


Figure 2 Evolution de la fréquentation des espaces verts depuis le premier confinement

Pratique d'activités dans les espaces verts

Les activités pratiquées par les populations des deux quartiers dans les espaces verts sont nombreuses et diversifiées. En mettant en relation une typologie fondée sur deux critères (opposition activité de mouvement/statique, ancrage de l'action dans l'espace vert) et les trois groupes de fréquentation, il apparaît des différences entre les profils d'activité des groupes. La Fig. 4a indique que les assidus ont une pratique plus importante des activités sportives, que les réguliers privilégient les activités statiques notamment la surveillance des enfants et que les estivaux occasionnels se partagent entre promenade et activités statiques, principalement les pique-niques.

En termes d'activités pratiquées dans les quartiers de l'Esplanade et de la Gare, il n'y a pas de différence fondamentale (Fig. 4b). Mais dans les deux cas, l'activité sportive (15% du total des pratiques) est très loin derrière les activités de promenade et statiques. Favoriser ces activités sportives représente donc une priorité, priorité qui est aussi apparue au



Figure 4 Pratiques d'activités dans les espaces verts

cours des entretiens avec les acteurs des centres socio-culturels qui proposent aux résidents des quartiers de plus en plus d'activités physiques modérées dans les espaces verts de proximité. D'autres leviers pour encourager la pratique physique en déployant des équipements ou en s'appuyant sur les tracés des Vitaboucles (Circuits d'activité physique proposés par l'Eurométropole), peuvent également être réfléchis en

partenariat avec les habitants et en tenant compte des caractéristiques spécifiques de chaque espace vert.

Préconisations et perspectives

Ces premiers résultats liés aux quartiers Gare et Esplanade témoignent de différences tant au niveau de l'intensité de fréquentation que du type de pratiques privilégiées. C'est donc l'accès de ces espaces verts qu'il s'agit de travailler à partir d'une approche large intégrant les caractéristiques du quartier, de son offre globale d'espaces verts, des populations résidentes et de leurs représentations afin d'inciter leur utilisation dans la vie quotidienne. La prise en compte articulée de l'ensemble de ces éléments implique tant un réaménagement des espaces verts et de l'espace public adjacent qu'un accompagnement des populations dans leurs pratiques au sein de ces espaces.

Ces premiers résultats se doivent d'être consolidés à travers une approche plus systématique de la fréquentation des espaces verts des habitants des quartiers de la ville de Strasbourg. Dans les années à venir, le groupe Mobilité-Santé envisage ainsi d'étudier d'autres quartiers et de constituer un observatoire des pratiques des espaces verts de la ville. Les investigations futures incluront des dimensions complémentaires à celles étudiées jusqu'à présent, notamment l'influence de la perception de la pollution de l'air extérieur sur la pratique des espaces verts et l'impact du déploiement d'éventuels espaces verts éphémères.

Pour aller plus loin :

Merlet M. (2021) *Les usages récréatifs des espaces verts et leurs conditions géographiques d'accès. Etude de cas des quartiers Gare et Esplanade*, Mémoire de Master 2 Aménagement, Urbanisme et Développement du Territoire, parcours Urbanisme et Aménagement, Faculté de géographie et d'Aménagement, Université de Strasbourg, 82 p.

Auteurs et contacts

Mélanie Merlet, Diplômée Master 2 Aménagement, Urbanisme et Développement du Territoire, parcours Urbanisme et Aménagement (melanie.merlet98@gmail.com)

Christophe Enaux, Université de Strasbourg, LIVE, UMR 7362 (christophe.enaux@live-cnrs.unistra.fr)

Cécilia Jagou, Ville et Eurométropole de Strasbourg (cecilia.jagou@strasbourg.eu)

Sandrine Knobé, Université de Strasbourg, E3S, UR 1342 (knobe@unistra.fr)

Accès aux données

Les données relatives au projet sont disponibles au LIVE, UMR 7362 CNRS-Unistra

Les demandes doivent être adressées à : christophe.enaux@live-cnrs.unistra.fr